



**EXPEDITION
AU PITON DE LA
FOURNAISE
Mercredi 23 Février
2000**

La première semaine, le passage du cyclone Eline à proximité de notre île a rendu toute approche impossible.

Voici notre première visite dans l'enclos, le mercredi 23 Février, en compagnie de Jordane Anne & Caro

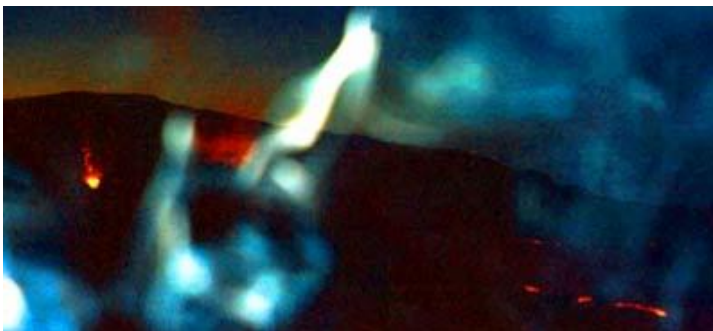
Depuis dimanche 27, l'enclos est à nouveau interdit au public: des secousses sismiques importantes annoncent une activité qui risque de s'intensifier!





Photos de Jordane

Jordane, y est retournée le Jeudi, avec Nicolas: cette fois ils y sont allés au coucher du soleil et ont vu l'éruption de nuit!
Hélas les photos avec le petit appareil APS ne rendent pas la beauté du spectacle!
Ils sont fiers d'avoir atteint le lieu de l'éruption en 1h1/4...



La 1ère éruption de l'an 2000

Récit de Nicole

Notre volcan s'est de nouveau réveillé : il est entré en éruption le lundi 14 février, mais les conditions atmosphériques étant détestables toute la semaine, il était impossible de s'y rendre. Le dimanche soir aux informations, nous voyons les premières photos et le journaliste nous annonce l'ouverture de l'enclos pour le lendemain...

Le téléphone sonne : c'est Caro (la sœur de Nicolas). Elle aimerait aller voir le lever de soleil sur le volcan avec Anne, mercredi aux aurores et demande si nous serions partants ? Légère hésitation de ma part : lever de soleil veut dire départ de St-Gilles à 3 H du matin... Mais rapidement l'enthousiasme l'emporte et après avoir contacté Jordane, qui est bien sûr partante elle aussi, nous décidons de nous recontacter mardi soir après le bulletin météo.

Mardi soir, la météo annonce de la pluie pour la nuit. Nous décidons donc de ne partir qu'à 9 H. Nous sommes au Pas de Bellecombe pour 10 H 30. Le temps est couvert. Nous prenons nos cirés, il fait 13°. Un petit café de la thermos et hop en route....

Nous ne sommes pas les seuls à emprunter l'escalier que nous commençons à bien connaître. Pour la descente : pas de problème. Nous suivons le chemin balisé de la balade habituelle jusque la chapelle de Rosemont puis nous bifurquons à gauche et nous commençons la montée sur le flanc du grand cratère. Comme toujours, la marche n'est pas facile... Nous avançons sur la lave bien rugueuse, bien tourmentée avec parfois ces gratons qui roulent sous nos pieds. Caro peste contre ses cigarettes qui lui font sentir qu'au niveau souffle, elle a des difficultés... Anne marche vaillamment et Jordane, comme toujours caracole en tête. Soudain, nous arrivons dans un passage envahi de fumerolles. Le soufre sort de terre avec cette odeur qui nous fait tousser. A l'endroit où les fumées s'échappent, le sol est tout chaud. La vision est vraiment dantesque : le paysage fait de lave noire, tourmentée, et toute cette fumée qui court au niveau du sol...

Après deux heures de marche, nous arrivons au premier belvédère. C'est l'heure du pique-nique. De là, nous apercevons le cratère qui gronde et les coulées rougeoyantes... Mais le brouillard menaçant depuis un moment, recouvre tout le paysage. Dommage !

Les nuages fluctuent et nous laisse voir le lieu de l'éruption. Malgré la pancarte nous annonçant « réservé aux bons marcheurs », nous poursuivons jusqu'au deuxième belvédère et nous ne le regrettons pas ! De là, nous sommes au pied du cratère qui s'est formé depuis les premières projections. En fait il y a deux cratères : le premier, le plus petit bouillonne. Nous apercevons la lave rouge dans sa gueule mais il n'y a pas de projections. Le deuxième, bien actif, envoie ses salves de lambeaux de lave avec ce bruit bien caractéristique de respiration. Nous nous asseyons afin de contempler le spectacle. Patrick prend des photos.

Nous sommes au feu d'artifice. Nous regrettons de n'être pas venus soit au lever soit au coucher du soleil, car cela doit être encore plus beau. Nous ne voyons pas la lave sortir du cratère car elle sort à l'opposé, mais après un détour et peut-être des passages sous des tunnels de lave, elle réapparaît au loin en un long fleuve qui s'étire et change de couleur, passant du rouge vif au grenat en l'espace de quelques instants.

Avec Jordane, je suis tentée de m'approcher plus près des coulées... mais les nuages vont et viennent, nous noyant parfois complètement. Seul le grondement alors se fait entendre et nous nous disons que ce ne doit pas être raisonnable.

15 H déjà ! Il faut songer à remonter. Entre les deux belvédères la pente est très raide et moi aussi, je souffle (comme d'habitude !!!, n'est-ce pas Jean-Luc ?) Caro avait pris les devants et était partie avec Anne un peu avant nous. Nous les retrouvons une demi-heure après, au premier point de vue, en forme.

Maintenant il faut refaire le trajet. Cette fois-ci le soleil est bien là et la crème solaire est la bienvenue (sauf pour Patrick, qui se payera un nez bien rouge au retour !)

Le retour est plus facile puisque cela descend mais on se tord tout de même bien les chevilles, n'est-ce pas Anne qui inaugure notre bande de la trousse de secours.

17 h 30. Nous sommes en bas des escaliers... Eh oui, il faut remonter les 400 et quelques marches... Ce doit être elles qui me laisseront des souvenirs dans les mollets pendant quelques jours. Malgré tout je suis en haut en un quart d'heure... Finalement, ce n'était pas si terrible que cela.

Nous sommes de retour sur St-Gilles vers 19 H 30. Au passage nous déposons Jordane. Nicolas, qui n'a pas pu nous accompagner car il bossait, est un peu frustré. Jordane a dû lui faire des récits enthousiastes car le lendemain, son jour de congé, ils y sont retournés au coucher du soleil et c'était magnifique!

Voilà le récit de cette journée particulière que j'avais vraiment envie de vous faire partager.

PS : 19 H 30 : Aux informations, ils viennent d'annoncer qu'un séisme a eu lieu dans le cratère Dolomieu. Les gendarmes ont fait remonter tous les gens qui se trouvaient dans l'enclos et l'enclos est fermé jusqu'à nouvel ordre. A suivre...